

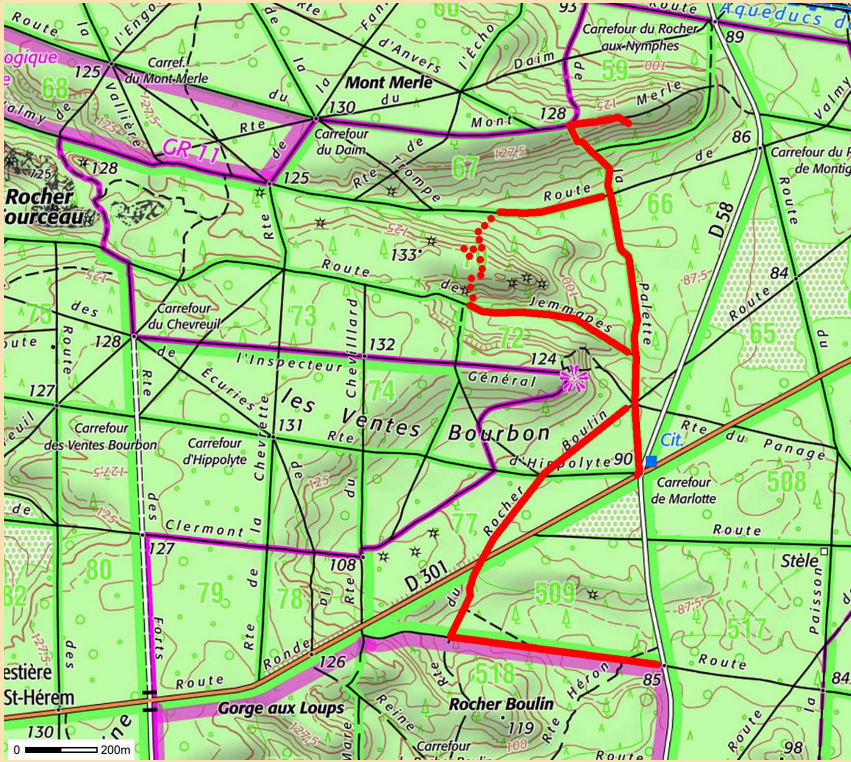


LES PROMENADES OUVERTES À TOUS DES AMIS DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU (AFF)

Promenade commentée du samedi 25 mars 2023

Le Douglas

Sous la conduite de Michel Vallance

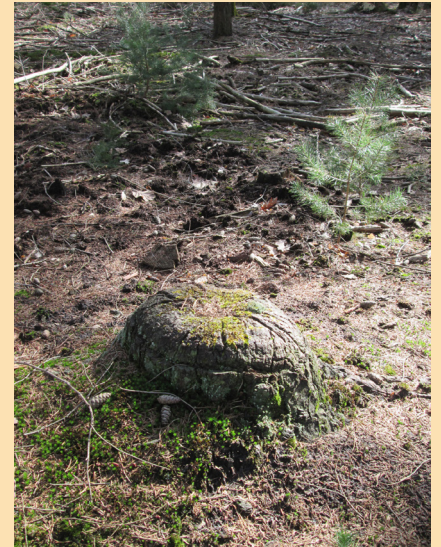


Les premiers temps sont pour examiner différents résineux qui bordent le chemin, **pin sylvestre**, **épicéa** puis **enfin Douglas**. L'épicéa est celui qui a le plus souffert des effets récents du réchauffement climatique, lors des quatre derniers étés : de nombreux sujets sont totalement secs. Le Douglas semble avoir bien résisté, ici.



Douglas (*Pseudotsuga menziesii*) RF de La Palette

Sylvie nous fait remarquer la curieuse aptitude du **Douglas** à « cicatriser » ses souches par un bourrelet d'écorce, phénomène dit « **souche sarcophage** ». Cela ne peut être expliqué que par une alimentation de la souche en composés cellulosiques via des connexions racinaires avec un arbre voisin vivant.

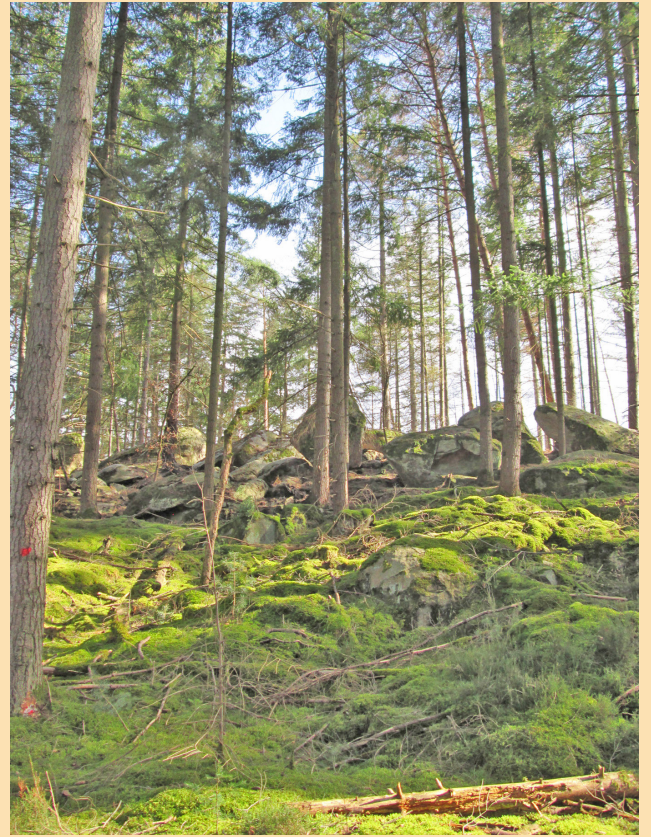


Le **pin sylvestre** qu'on voit partout sous forme de jeunes plants ou d'adultes est différent par son potentiel de dispersion très supérieur : ses **graines ailées ultra légères** sont libérées par le cône sur l'arbre et emmenées par le vent contrairement à celles des autres résineux présents qui tombent par terre avec le cône. Il diffère aussi par son **antériorité** : il s'est installé à Fontainebleau lors de la recolonisation post-glaciaire (- 10 000 ans) alors que Douglas, Épicéa, Pin « noir » laricio ou Pin maritime ont été **plantés de main d'homme**, principalement à partir de 1800. Des pins sylvestres de qualité venant de Prusse ont aussi été apportés artificiellement à cette époque.

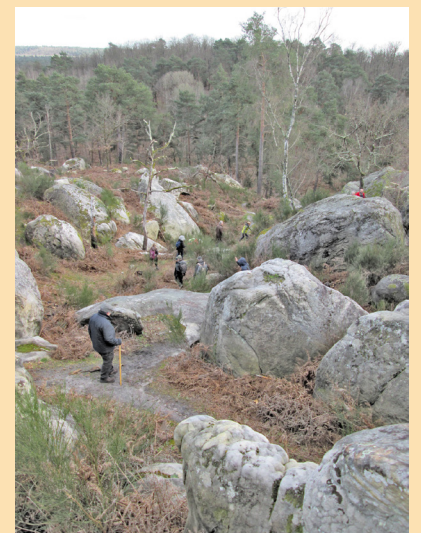
En montant sur un point de vue en haut du **Mont Merle** nous découvrons une vaste étendue de forêt qui permet en saison hivernale de constater la place **prédominante des résineux**, seuls ou en mélange avec les peuplements feuillus.



La route de Valmy longe une **belle placette de Douglas** au sol couvert de mousse qui nous offre un paysage digne de l'**ouest des États-Unis**. Le Douglas s'y étend naturellement sur un gradient climatique allant du Nord-Mexique au Canada et des premiers reliefs de la côte Pacifique jusqu'aux Rocheuses. Cela lui confère un intérêt particulier lié à sa **très grande variabilité génétique**, structurée par le climat.



Nous gravissons et traversons le **Rocher Fourceau** totalement déforesté par un incendie il y a quatre ans. Après l'abri de carrier nous retournons vers le point de Départ par la route de Jemmapes.





De l'autre côté de la route Ronde se trouve **la plus belle parcelle de Douglas de Fontainebleau** (PF 518 versant Nord), entièrement classée en réserve biologique intégrale. En restant sur sa bordure nous sommes accompagnés à nouveau par de superbes Douglas droits et élancés, mêlés à des épicéas, des pins sylvestres et à des pins laricio eux aussi plutôt bien venants. C'est l'occasion pour le groupe de se familiariser avec la reconnaissance rapide de ces espèces, à distance ou de plus près par le port, l'écorce, le feuillage (aiguilles) ou les fruits (cônes).



Texte : Michel
Photos : Dominique G, Patrick, Sylvie
Secrétariat de rédaction : Dominique L
Infographie : Juhel